



Le Saint-Siège

RENCONTRE AVEC LE PERSONNEL DU SAINT-SIÈGE
ET DE L'ÉTAT DE LA CITÉ DU VATICAN, AVEC LEURS FAMILLES

DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS

Salle Paul VI

Jeudi, 22 décembre 2016

[Multimédia]

Chers frères et sœurs,

Nous nous retrouvons pour ce beau moment de famille, pour nous échanger les vœux de Noël. C'est un moment que j'aime beaucoup, parce que c'est l'occasion de nous rencontrer tous ensemble, également avec vos familles, vos épouses et vos époux, vos enfants, vos parents, qui souvent, sont grands-parents...

Avant tout, je veux rendre grâce avec vous au Seigneur pour tous ses dons. Parce qu'il est vrai qu'en ces jours, on pense aux cadeaux de Noël, mais en réalité, c'est Lui, notre Père, qui fait le vrai cadeau, qui nous donne Jésus. Et nos cadeaux, cette belle tradition de s'échanger des dons, devrait exprimer précisément cela : un reflet de l'unique don qui est son Fils fait homme et né de la Vierge Marie.

Et aujourd'hui, nous voulons rendre grâce à Dieu avant tout pour le don du travail. Le travail est très important aussi bien pour la personne elle-même qui travaille, que pour sa famille. Et tandis que nous rendons grâce, nous prions pour les personnes et les familles, en Italie et dans le monde entier, qui n'ont pas de travail, ou bien, tant de fois, qui ont un travail non digne, mal payé, dommageable pour la santé... Nous devons toujours rendre grâce à Dieu pour le travail. Et nous devons nous engager, chacun selon sa propre responsabilité, à faire en sorte que le travail soit digne, soit respectueux de la personne et de la famille, soit juste. Et ici, au Vatican, nous avons un motif en plus pour le faire, nous avons l'Évangile, et nous devons suivre les directives de la doctrine sociale de l'Église. Ici, au Vatican, je ne veux pas d'emplois qui ne soient pas conformes à cette ligne : pas de travail au noir, pas de subterfuges.

Donc, rendons tous grâce au Seigneur. Mais, pour ma part, aujourd'hui, je veux vous remercier pour votre travail. Je remercie chacun de vous, chacun, pour l'engagement dont vous faites preuve chaque jour à faire votre travail et à chercher à bien le faire, même lorsque vous n'allez peut-être pas bien, ou qu'il y a des préoccupations en famille... Une chose belle du Vatican est que, étant une institution très petite, on réussit à la percevoir dans son ensemble, avec les différentes fonctions qui forment le tout, et chacune est importante. Les divers secteurs de travail sont proches et sont liés, on se connaît un peu tous ; et on ressent la satisfaction de voir un certain ordre, que les choses fonctionnent ; avec toutes les limites, naturellement, on peut toujours s'améliorer et on doit le faire, mais cela fait du bien de sentir que chaque secteur joue son rôle et que l'ensemble fonctionne bien au bénéfice de tous. Ici, cela est plus facile, parce que nous sommes une petite institution, mais cela n'ôte rien à l'engagement et au mérite personnel ; je ressens donc le désir de vous remercier.

Cette année que nous avons vécue a été une année spéciale : cela a été l'année sainte de la miséricorde. Nous avons célébré nous aussi, ensemble, notre jubilé, vous en souvenez-vous? La première partie ici, dans cette salle, puis nous sommes allés en cortège vers la porte sainte. Cette année, le Seigneur a déversé sur nous sa miséricorde. Et toute cette grâce est-elle finie avec la fin du jubilé? Non! Cette grâce est en nous, parce que nous la faisons fructifier dans la vie de tous les jours, tant en famille qu'au travail, partout. Noël nous le rappelle : « Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, s'est manifestée, nous enseignant à [...] vivre en ce siècle présent dans la sobriété, la justice et la piété » (Tt 2, 11-12), dit l'apôtre saint Paul. La « grâce de Dieu » s'est « manifestée » en Jésus, Lui est l'Amour, l'Amour de Dieu incarné, par l'opération du Saint-Esprit. Et nous avons tous reçu ce même Esprit dans le baptême et dans la confirmation ; mais nous devons l'invoquer chaque jour, réveiller l'action de l'Esprit en nous, pour « vivre dans ce monde » — également dans ce petit monde du Vatican — « dans la sobriété, la justice et la piété ».

Chers frères et sœurs, tout en vous remerciant, je vous demande d'apporter mon salut spécial aux enfants et aux personnes âgées de vos familles. Les uns comme les autres sont très importants. Et un salut accompagné par la prière aux malades

Pour tous je forme ce vœu : que vos cœurs soient emplis de miséricorde, emplis de la grâce du jubilé que Jésus vient rallumer en nous.

Que le Seigneur vous bénisse et que la Vierge vous protège.

Et devant la crèche, rappelez-vous de prier pour moi. Merci.